

**M. J. P. Nowlan (Digby-Annapolis-Kings):** Monsieur l'Orateur, vu la réponse du ministre et étant donné son penchant notoire pour les priorités, l'honorable représentant peut-il dire quelle distinction il fait entre une crise d'importance capitale et la peine capitale?

[Français]

**M. l'Orateur:** L'honorable député de Chapeau (M. Laprise) désire-t-il poser une question supplémentaire?

**M. Grégoire:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

[Traduction]

**M. David Orlikow (Winnipeg-Nord):** Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au ministre des Finances s'il compte proposer des mesures en vue de freiner la demande du secteur privé de notre économie sur le marché financier, parallèlement aux restrictions imposées au secteur public, dont il a parlé.

**L'hon. M. Sharp:** Peut-être pourrais-je répondre comme suit à cette question: La déclaration que j'ai faite hier et le message que je dois encore faire visent surtout à faire baisser les taux d'intérêt, afin que les propriétaires puissent obtenir de l'argent à meilleur compte. (*Applaudissements*)

[Français]

**M. Gilles Grégoire (Lapointe):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire à l'honorable ministre des Finances. Pourrait-il nous dire si les stupides difficultés financières du Canada peuvent avoir été causées par la visite du premier ministre du Québec dans les milieux financiers de New York?

[Traduction]

**L'hon. George Hees (Northumberland):** Puis-je poser une question complémentaire au premier ministre? Considère-t-il plus important de poursuivre un débat sur un sujet ayant fait l'objet d'une décision il y a 18 mois que de continuer à débattre aujourd'hui ces questions financières du plus haut intérêt qui se posent au pays depuis quelque temps?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Cette question présentée en des termes différents est la même qu'on vient de poser il y a un instant.

**L'hon. M. Hees:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Finances. Comme il est de plus en plus évident que la demande de parité de salaires entre les États-Unis et le Canada va s'étendre à beaucoup d'industries en plus de celle de l'automobile et que cette parité exigera du

[L'hon. M. Sharp.]

Canada une productivité beaucoup plus élevée qu'à l'heure actuelle, le ministre pourrait-il nous faire connaître, la semaine prochaine, quelles mesures le gouvernement entend prendre pour augmenter la productivité du pays?

**L'hon. M. Sharp:** Monsieur l'Orateur, je partage l'inquiétude du député au sujet de la tendance de la productivité nationale. Le gouvernement a un grand nombre de mesures destinées à cette fin. Le député met toujours l'accent sur les incitations fiscales. Je ne considère pas qu'elles soient le meilleur moyen. J'étudie le problème constamment comme le font d'autres ministres.

**L'hon. M. Hees:** Je suis bien content que le ministre veuille exposer tout autre moyen que le gouvernement entend prendre pour atteindre le but que nous envisageons tous: augmenter la productivité, et c'est pourquoi j'ai demandé au ministre de faire une déclaration la semaine prochaine.

**M. E. Nasserden (Rosthern):** Monsieur l'Orateur, je voudrais adresser une question au premier ministre. La déclaration faite aujourd'hui par le ministre des Finances représente-t-elle l'opinion réfléchie et unanime de l'ensemble du cabinet?

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie.

**M. Heward Graffey (Brome-Missisquoi):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. En raison de la situation telle qu'il l'a décrite aujourd'hui, compte-t-il, lors de la prochaine réunion des ministres des Finances provinciaux, solliciter l'accord des provinces en vue d'établir des priorités de planification dans le domaine économique et social?

**L'hon. M. Sharp:** Monsieur l'Orateur, je me félicite de cette question, car elle me permet de répondre en même temps à une autre. Nous ne discuterons pas avec les provinces les modifications de taxes; c'est une prérogative de la Chambre et jamais, en aucun cas, je n'informe qui que ce soit des propositions de taxes que j'ai l'intention de présenter à la Chambre. Néanmoins, nous discuterons certainement la question des priorités dans les dépenses.

**M. Eldon M. Woolliams (Bow-River):** Monsieur l'Orateur, étant donné la dernière déclaration du ministre des Finances, je lui demanderais s'il ne se confierait pas à la Chambre et ne lui dirait pas si, la semaine dernière à Calgary, il n'a pas annoncé la hausse des impôts et qu'il ne trouve pas vraiment que cela ne sied guère à un homme qui occupe son poste?